

Cette démonstration est faite maintenant ; et pour s'en convaincre, il suffit de lire le passage suivant d'une lettre de M. l'abbé Ouellette, du séminaire de Saint-Hyacinthe, actuellement en voyage d'Europe.

« Ce qui est certain, dit-il, c'est que Cherbourg a un *lycée* ou collège de 500 élèves. Il y a un aumônier qui leur dit la messe tous les dimanches et peut même leur faire une instruction. Il y a du latin, du grec et de la philosophie, pour ceux qui se destinent à la médecine et au droit. Les autres suivent les cours *classiques modernes*, sans aucune langue morte, mais force anglais et force allemand. Et tout cela pour être *pratique* ! Sait-on mieux le français et les choses pratiques qu'au temps de jadis ? *Credat Judæus Apella*. M. Thiers ne l'aurait pas admis.

» A ce propos, laissez-moi vous faire part d'une intéressante conversation que j'ai eue, il y a deux ou trois jours, avec un homme fort intelligent que j'ai rencontré en voyageant de Saint-Malo à Cherbourg.

» Je voyage volontiers, de temps en temps, en troisième. Cela va bien aux proportions de ma bourse de séminariste. Mon accoutrement me fait assez facilement passer pour un Américain ou un Anglais.

» Or, j'avais pour vis-à-vis le monsieur en question. Nous causions. Il m'adressa la parole en anglais, en fort bon anglais, mais avec un certain quelque chose qui me fit juger qu'il était français.

» Bientôt il apprend que je suis Américain ; que je connais le Canada ; que je n'ai pas de préjugés etc., etc.

» Ce monsieur est très content de la tournure que va prendre la question scolaire aux Etats-Unis. Le Canada-français est encore fort *arriéré*, mais patience cela viendra, « *Nous*, dit-il, nous travaillons là-bas, non sans succès. »

» Mais, lui dis-je comment l'entendez-vous ? Il y a beau temps que je n'ai pas de nouvelles de ces pays-là et je ne vois pas ce que vous voulez dire.

» — Comment, vous ne savez pas « *that the ball has been set rolling* » au Conseil de l'Instruction publique, par une proposition qui tend à exiger l'examen pour tous les instituteurs et institutrices, même appartenant à des ordres religieux ? Il est vrai que nous laissons l'examen aux évêques, mais patience, ce n'est qu'un premier pas.

» — Et, dis-je, la proposition a-t-elle été acceptée ?